L'institution des faits

Stéphane Daniel Callens

▶ **To cite this version:**

Stéphane Daniel Callens. L'institution des faits. 1981. hal-01247788

HAL Id: hal-01247788
https://univ-artois.hal.science/hal-01247788

Preprint submitted on 22 Dec 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'institution des faits

Stéphane Callens

Collège de France, séminaire de la Chaire d'Histoire des systèmes de pensée

1981

Le 9 mars I98I

Stephane Callens

On désigne généralement par statistique au début du dix-neuvième siècle trois ensembles de pratiques administrativo-scientifiques distinctes:

I/ une science des dénombrements. Des pratiques énumératives qui s'indexent sur des techniques comptables. Les dénombrements de Moheau et les calculs de Lavoisier en constituent de bons exemples.
2/ Un exposé plus ou moins condensé de l'état d'un état. Des pratiques descriptives employées dans le cadre d'une enquête de pays. Le mémoire départemental de l'époque du Directoire et du Consulat est l'exemple type de cette statistique régionale.
3/ Une mathématique des sujets collectifs. Des pratiques d'exposition graphique et d'investigation numérique, des manipulations de moyennes, des comparaisons de séries de données dont les exemples les plus connus sont les cartes de Guerry et les calculs de Quetelet.

- Les dénombrements, les récolements, la confrontation des différents rapports d'intendants et des diverses réponses apportées à un questionnaire préétabli sont des pratiques parrainées par les partisans d'une rationalisation de l'appareil administratif au dix-huitième siècle, de Boulainvilliers à Necker.
- Quand, au tout début du dix-neuvième siècle se crée une Société de Statistique, sa présidence est assurée par le géographe Montelle. L'acception commune du vocable "statistique" est à cette époque une description, plutôt géographique, d'un état. Ainsi, lors de la création des lycées, le programme de la classe de première comporte deux heures d'enseignement d'"Histoire de France et de Statistique des premiers Etats de l'Europe".
- La Société de Statistique Universelle qui se forme trente ans plus tard inaugure son journal par des articles de J.B. Say et promeut, par exemple, la statistique des forces productives et morales de Dupin. La statistique d'alors va bientôt se définir comme un ensemble de techniques de collecte sous forme numérique de faits naturels ou sociaux.

Si, donc, le prosélytisme statistique est le fait au dix-huitième siècle des réformateurs de l'administration, il est au debut du dix-neuvième celui de voyageurs que l'on qualifierait aujourd'hui de géographes. Et, en I830, les économistes jouent un rôle determinant, aussi bien en France qu'en Angleterre, dans la création des sociétés de statistique. Dans cette histoire des pratiques statistiques, il existe ainsi deux périodes charnières :
I/ La Révolution va faire apparaître et privilégier de nouvelles pratiques de description du territoire par rapport aux anciennes pratiques administratives. La mathématique sociale de Condorcet marque bien ce souci de renouveau des anciennes methodes de constitution d'un savoir sur l'objet du gouvernement.
2/ Les premières années de la Restauration vont voir basculer la conception descriptive de la statistique régionale du Consulat en une statistique mathématique de sujets collectifs préfigurant l'empirisme social de l'âge victorien et louis-philippard.
Les deux publications qui vont marquer ce renouveau statistique sont, en I82I, les Recherches statistiques sur la ville de Paris et le département de la Seine du préfet Chabrol et du mathématicien

Fourier et en I827, celle des Comptes de la justice criminelle .
Ces deux périodes charnières correspondent à l' absence d'un service central de statistique , d'une Statistique Générale , c'est à dire d'un organisme qui fabrique et manifeste à la représentation de la Nation l'état de l'objet du gouvernement .

On peut voir dans la politique de Necker exposée dans son livre De l'administration des finances qu'il publie en I784 , le premier projet cohérent de Statistique Générale .
Il crée un Bureau des Renseignements au Contrôle Général qui se charge de centraliser et condenser une documentation sur le fonctionnement administratif et la perception des impôts dans tout le pays .
Le module élémentaire de cette Statistique Générale serait le departement fiscal : le bureau des renseignements se doit d'étudier les différentes impositions , d'en proposer l'élimination des"plus nuisibles" dit Necker . Chaque juridiction fiscale serait dotée d'une administration provinciale qui se devrait de proportionner aux circonstances locales la charge fiscale .
Ce bureau de Renseignements emploierait , selon Necker , toutes les techniques énumératives , ainsi que les différents calculs d'arithmétique politique qui ont été développés par les réformateurs administratifs du dix-huitième siècle . Au niveau technique , ce bureau s'inscrit dans une tradition inaugurée par Vauban et Boulainvilliers et leurs calculs de dîme et de taille réelle et proportionnelle .
D'autre part , Necker publie en I78I un Compte rendu sur les finances au Roi . Il a alors l'objectif politique de créer un bicamérisme , deux chambres parlementaires devant lesquelles le ministre , à la fois dépositaire de l'autorité royale et membre de la collectivité nationale , serait responsable de l'exercice de sa gestion .
Necker essaie de mettre en pratique dans les années I780 , un siècle de réflexion sur la rationalisation de l'administration qui va de pair avec l'idée de lester tout administrateur , intendant ou ministre , d'une assemblée de notables chargée d' en contrôler les résultats et d'apporter l'appui politique nécessaire aux réformateurs administratifs,en particulier pour l'installation d'un bureau de renseignements .

Un deuxième service central de statistique va fonctionner , surtout entre I796 et I805 , mais cette fois-ci au ministère de l'Intérieur . Ce ministère a, dans cette période , cinq attributions principales :

a) gestion des préfectures ,
b) Statistique Générale , presse et librairie,
c) enseignement et Instruction Publique ,
d) affaires économiques , industrielles et agricoles,
e) commerce des grains , problèmes du ravitaillement .

Le ministère de l'Intérieur sous le Directoire et le Consulat n'a aucune fonction de Police , qui a son ministère propre . Ce n'est qu'en I8I8 que l'Intérieur se verra confier les attributions de la Police . Ce ministère , s'il ne fonctionne donc pas à la police--surveillance et répression des désordres , ne fonctionne pas

non plus à la science de la police de la tradition administrative du dix-huitième siécle . Les administrateurs qui en sont responsables sous le Directoire et le Consulat appartiennent pratiquement tous à l'école idéologique , en particulier les deux principaux ministres de l'Intérieur de cette époque : François de Neufchateau et Chaptal .

Le module élémentaire de cette Statistique Générale va être le département-territoire . La juridiction préfectorale remplace comme principe de découpe et de collecte d'un savoir statistique les divisions de l'administration fiscale . La Statistique Générale doit résulter , à cette époque, de l'addition des différentes descriptions que les préfets , ou d'autres citoyens feront de leur département . Ere de l'Idéologie , qui est"l' âge d'or d'une statistique régionale", pour reprendre l'expression de J.C.Perrot .

Si ce service central de statistique est progressivement dissout lors de deux réorganisations internes de l'appareil gouvernemental en I805-I806 et I8II-I8I2 , cependant un nouveau bureau de la Statistique Générale va être créé sous Louis-Philippe . Cette Statistique Générale n'est plus celle de l'Intérieur , mais va s'installer au ministère du Commerce en I833 sous une appelation d'emprunt . Elle fonctionnera pendant tout le dix-neuvième siècle , plus exactement jusqu'en I89I , date de la création de l'Office du Travail , qui assurera dès lors la centralisation de la statistique pour le gouvernement .

Cette Statistique va utiliser les techniques élaborées par les administrateurs savants de la Restauration,Chabrol, Fourier, Dupin, Ferussac , ... et Moreau de Jonnès qui sera directeur du Bureau de la Statistique Générale de I833 à I852 . Techniques qui font une large place à l'investigation numérique .

Cette Statistique se doit de " montrer les progrès de la Nation, non pas de telle ou telle partie de ces habitants , mais le progrès du système social tout entier , dans ses différents départements, et comme affectant les intérêts les plus divers ..." selon sa définition commune et habituelle , qui est celle de Porter (dans The Progress of the Nation, I836) directeur du bureau de statistique du Board of Trade , l'équivalent anglais de Moreau de Jonnès .
Le département dont il est question ici , est le service ministériel, ministère, secrétariat d'Etat ou autre service spécialisé .La statistique du ministère du Commerce se découpe selon des grandes matières: population, commerce extérieur, instruction, culte, colonies,... correspondant en règle générale à un département d'Etat. Elle répond donc à un nouveau principe de découpe; ce n'est plus la division fiscale ni la juridiction territoriale, mais une découpe gouvernementalo-sociologique.

C'est "une enquête perpétuellement ouverte" dit Moreau de Jonnés, elle se veut périodique et non-exhaustive, contrairement aux descriptions du Consulat et de l'Empire.

A cette série: Finances, Intérieur, Commerce, des ministères où fonctionne un service central de statistique, correspond:
- la série: récolement, voyage, investigation numérique,des principaux types de pratiques stastistiques employées par ces services,

- la série: Réformateurs administratifs du dix-huitième siècle, Idéologues du ministère de l'Intérieur et de la Commission de l'Instruction Publique, administrateurs savants de la Restauration, de ceux qui ont conçu les modes d'élaboration et de distribution d'un savoir statistique destiné à la fois aux gouvernants, aux représentants de la nation et à l'opinion publique.

On se propose de détailler pour chacun de ces trois régimes de fonctionnement d'un bureau de statistique:
I/ le projet gestionnaire dans lequel il s'inscrit, les objectifs qui lui sont assignés et son champ d'investigation.
2/ le mode opératoire et les types de calculs.
3/ les régimes de transmission du savoir statistique au possesseur de la souveraineté et à l'opinion publique.

A/ Le Bureau des Renseignements

I/ tel qu'il est présenté chez Necker, ce bureau va avoir une finalité de rationalisation administrative qui s'inscrit dans le cadre d'un ensemble de réformes de droit public visant par un système d'assemblées cooptées à balancer le désir de puissance des intendants et des ministres. Le bureau des renseignements serait le centre nerveux d'une administration des finances réduite au strict nécessaire, laissant les soucis du gouvernement local à des assemblées de notables . Il pourrait permettre d' opérer les délestages fiscaux , de simplifier la perception des impôts , et de se charger des calculs nécessaires à la réglementation de l'exportation des grains . Le Bon Ministre selon Necker , tient , si l'on peut dire , du bon muletier qui sait proportionner et répartir ses charges de telle sorte que ses mûles puissent aller le plus loin possible sans s'user inutilement . Pour cela , il fait preuve d'esprit géométrique , là , dans ce bureau de renseignements , où peut s'exercer la Raison du ministre et de son souverain, là où elle peut parcourir"toutes les circonstances" et peut ainsi réajuster chaque année la législation financière et commerciale . A cette raison conjecturant sur des renseignements, la Société pourra dire , selon Necker : " Nous préferons la constance de vos lumières à la permanence de la Loi ."

2/ Le Bureau des renseignements procède principalement par récolement d'informations issues des différents services de l'administration royale . En effet , les attributions territoriales dans l'ancien Contrôle Général se rapportent aux différents centres d'intérêts des secrétariats d'Etat . Ainsi , le secrétaire d'Etat à la Guerre se voit confier l'administration des provinces limitrophes ; Flandres-Artois , Alsace et Lorraine, Franche Comté , Dauphiné , etc ... Le Bureau rassemble donc des renseignements que possèdent des secrétariatsd'Etat , aussi divers que la Marine qui avait les informations sur Marseille , les Manufactures qui avait celles sur Lyon , et la Guerre

celles sur Lille .
Le bureau des renseignements posséde déjà une palette très variée de techniques servant à l'élaboration d'un savoir statistique :
- des techniques d'enregistrement , apparentée aux techniques comptables : mise en registre qui condense des comptes numériques dispersés .
- des techniques de récolement , de compilation pour connaître , par exemple, les "progrès des défrichements , de la population et du numéraire , la somme des exportations et des importations par nature et par marchandises." (Necker De l'administration des finances ,p.357)
- des détournements d'informations collectées dans une autre perspective , par exemple , utilisation des mercuriales pour connaître les prix des différents marchés , des listes énumératives des collecteurs d'impôts , etc...
- des enquêtes statistiques , questionnaires ou tableaux à remplir par le personnel provincial ou parisien , portant sur des objets aussi divers que "l'étendue des principales consommations , la proportion commune de la semence avec le produit des terres dans différentes parties du royaume , la quantité d'arpents cultivés, la variété du prix de la main d'oeuvre , le rapport du nombre des nobles et des privilégiés avec celui des roturiers , le nombre des ecclésiastiques , le nombre des protestants , les progrès du luxe dans la capitale , la brièveté de la vie dans quelques professions dangereuses , l'intérêt des étrangers et de chaque nation en particulier dans les fonds publics , l'état et la profession des mendiants ou des infortunés assistés dans les différentes maisons de charité" ... (Necker , op.cit.)

Des calculs similaires à l'arithmétique politique que, entr'autres , Lavoisier développe à la même époque dans la Commission de l'Agriculture qui est installée chez Vergennes .

3/ Le cabinet des politiques du dix-septième siècle assurait une correspondance secrète entre le Prince et ses représentants dans les provinces du royaume .

Cette correspondance secrète peut exister , mais d'une manière tout à fait épiphénoménale . Ce qui se situerait sans doute dans la droite ligne de cet ancien régime de transmission d'un savoir statistique au possesseur de la souveraineté , c'est l'utilisation au dix-huitième siècle par le Roi ou ses principaux ministres d'aventuriers , d'envoyés extra-ordinaires qui agissent à l'encontre de la politique déclarée .

Le bureau des renseignements , quant à lui, adopte le principe de publicité exposé en particulier dans l'Etat de la France de Boulainvilliers où il publie des rapports d'intendants , tout en dénonçant au Roi les abus de pouvoir commis par son administration provinciale .Il s'adresse à la fois au public , auquel il montre l'état du pays , l'étendue et les spécificités locales des différentes juridictions seigneuriales, ecclésiastiques , royales,... et au Prince , auquel il demande de remédier aux abus de pouvoir de ses représentants provinciaux .

Necker se situe dans cette tradition de publicité , qu'il systématise : il confère une certaine représentativité à l'opinion publique , dont il prétend tirer en partie la légitimité de son pouvoir ; il critique les parlements judiciaires et les disqualifie de leur rôle d'enregistrement des lois fiscales parce qu'ils ne constituent pas une véritable représentation de la nation . En ce sens , on peut voir chez Necker les linéaments

de la Statistique Générale , d'une politique active d'information qui ne réponde plus au simple principe de publicité du dix-huitième siècle .

B / Le Bureau de Statistique du Ministère de l'Intérieur .

I/ En I79I , lors du démantèlement du Contrôle Général qui aboutit à la création d'un ministère de l'Intérieur distinct d'un ministère des Finances , toutes les archives du Bureau de renseignements sont attribuées aux Finances . Le Bureau de Statistique doit donc partir de zéro pour la constitution d'un nouveau corpus de techniques administratives , qui auront pour premier objet, non plus l'organisation financière , mais celle du Territoire .

La tentative de Benezech ,en I795, d'établissement d'un "tableau exact des objets du ministère de l'Intérieur " par l'envoi d'un questionnaire aux commissions administratives départementales est apparemment sans suite . Mais elle marque la volonté de constituer une "Statistique de la Republique" sur des bases entièrement nouvelles, qui puisse nous "montrer les avantages d'un gouvernement libre " , dit Benezech . Les "Annales de statistique" nous propose une définition générique de cette nouvelle Statistique Générale :

"La statistique d'un Etat se compose essentiellement de tous les faits qui peuvent servir à la connaissance intime des avantages naturels et au système politique de cet état,non considérés par rapport à eux-mêmes , mais bien par rapport aux résultats qu'ils produisent . (...) C'est au lecteur à les comparer , à rapprocher leurs conséquences , et à chercher dans leur influence sur la prospérité publique , l'opinion qu'il doit s'en former . (...) Ainsi, toujours appuyée sur l'expérience , et jugeant de la bonté des principes d'après la bonté de leurs résultats , elle dévoile à la fois les erreurs des gouvernements et le secret de la splendeur des peuples." (Annales de Statistique , t.I , p.xvij , I802)

-- Il s'agit d'effectuer le recensement des potentialités et des ressources inexploitées pour chaque région , description d'un champ opératoire qui doit permettre,d'une part, de diriger l'administration en donnant un repère à ses décisions futures et d'un autre coté , de soumettre au jugement de l'opinion éclairée les altérations, ou les améliorations , dûes , de la part de l'administrateur , à une méconnaissance du pays et de ses particularités , ou des lois de l'économie politique . Ce n'est plus le désir de puissance de l'administrateur provincial qui est en cause , mais son inscience .

-- Les informations recueillies par les voyageurs statisticiens se lisent dans un treillis comparatif dont deux années de référence (I789 et l'an IX) , d'autres résultats antérieurs et des résultats provenant d'autres départements ou d'autres pays européens en sont la chaîne et la trame . Ainsi , la grande originalité de cette statistique descriptive , par rapport à la tradition descriptive allemande, c'est qu'il ne s'agit plus d'une mise en tableau d'une pluralité d'états , mais bien de la comparaison d'un Etat par rapport à lui-même dans des années antérieures grâce à l'artifice d'un découpage territorial interne .

-- Si l'opinion publique n'avait que des vertus positives chez Necker, la question de la maîtrise de ses effets négatifs , de son déchaînement passionnel est au premier plan des préoccupations des gouvernants qui parrainent le mouvement statistique du Directoire et du Consulat . Il faut développer , proclame Cambérés à l'académie

des sciences morales et politiques , une " Science Sociale" qui "permette de faire jouir la Société" du Bonheur, " ce qui consiste à faire un esprit unique des esprits divers de tout un peuple , et à imposer des lois aux passions , sans donner des chaînes à la liberté " . Préceptes qui ont une traduction pragmatique dans l'organisation de l'Intérieur : instruction et statistique sont deux attributions parallèles et qui s'épaulent mutuellement au ministère ; si , selon Chaptal , l'instruction "remet continuellement sous les yeux du peuple ses droits et ses devoirs " , la statistique joue un rôle similaire pour"ses intérêts" . Une circulaire du 20 Floréal an VI de l'instruction publique témoigne de cette similitude d'objectifs : elle incite les professeurs des écoles centrales à rédiger des annuaires statistiques pour " répandre une foule d'idées saines et de notions exactes qui venant à germer dans les têtes de la multitude étouffent par leur développement les préjugés nuisibles et corrigent les vices de la première éducation . "

Calmer les passions délibérantes, effectuer une préordonnance des opinions , éclairer les intérêts et vaincre les préjugés , tels sont les buts poursuivis par François de Neufchateau lorsqu'il met en place son important dispositif de publications statistiques , annuaires , voyages et descriptions des différents départements de la République, que viendra compléter une politique de la presse définie par Roederer et l'oeuvre organisatrice de Chaptal .

Le prosélytisme statistique est, dans un premier temps, largement secondé par l'initiative privée (maison d'édition Bottin...) Le ministère n'assure en quelque sorte que la direction du mouvement en rappelant les exigences méthodologiques . Dans un deuxième temps , le bureau de la Statistique Générale va s'institutionnaliser (début de l'année I800) ; conséquence logique de la constitution de l'an VIII qui réserve la surveillance de l'agent de l'Etat à l'administration et minimise ainsi l'importance du contrôle par l'opinion éclairée des résultats de l'administration . Une même conception limitative du contrôle par la presse des actes du gouvernement est avancée par Roederer dans le débat qui l'oppose à Volney , partisan d'une liberté de la presse "à l'américaine " , qui n'est jamais qu'une autre conception du contrôle par l'opinion éclairée des résultats de l'administration .

Si, extérieurement , la Statistique Générale est une grande entreprise de librairie , d'action sur l'opinion publique - un des aspects de l'activité débordante de l'entourage de Roederer et du personnel du ministère de l'Intérieur, la " secte des journalistes ", comme les nomme Benjamin Constant - elle se charge aussi de distribuer aux préfectures et aux corps constitués les mémoires et comptes départementaux . Le Bureau de statistique doit , déclare Roederer dans un discours de I802 (Oeuvres , t.7 ,p.235) , "fournir aux diverses parties de l'administration et du gouvernement la connaissance des faits nécessaires pour l'appréciation de toutes les idées , de toutes les vues qui se rapportent au bien public . "

Ce n'est donc plus la trop grande science fiscale des collecteurs d'impôts , servant à berner les sujets ignorants , qui est à craindre ,mais l'inscience du préfet ou du ministre , la méconnaissance de leur juridiction , des potentialités du territoire , et plus généralement des faits statistiques ; " et l'ignorance des éléments physiques de la Société , et de leur combinaison

spontanée" causent , selon le "cours d'organisation sociale" de Roederer de I793 , " les plus funestes erreurs des gouvernements " .

2/ Volney , dans son "Voyage en Egypte et en Syrie" (I788) , propose le voyage comme mode constitutif d'un savoir statistique . Il conclut son livre sur un appel pour l'élaboration d'une nouvelle statistique: "En effet, supposons qu'au temps où l'Egypte et la Syrie subsistaient dans leur gloire , l'on eût tracé aux peuples et aux gouvernements , le tableau de leur situation présente ; supposons qu'on leur eût dit "voilà l'humiliation ou les conséquences de telles lois , de tel régime abaisseront votre fortune" (...) ce qu'ils n'ont pas fait nous pouvons le faire ; en exposant , avec l'état du pays les circonstances d'administrations qui l'accompagnent le récit du voyageur devient une indication des mobiles de grandeur ou de décadence . "
En découlent deux principes qui régissent la statistique de cette époque :
- Tout Gouvernement tend naturellement au despotisme de la Société . Le remède qui conjure cette chute inévitable est la confection d'un "tableau de la situation du pays au moment de sa splendeur " (Volney , op.cit.). "La statistique juge de la réussite d'un gouvernement" se plait-on à répéter dans cette fin du dix-huitième pour résumer cette conception première . Les ruines chez Volney sont l'emblème de cette naturalité de l'érosion gouvernementale de l'édifice social .
- L' opérateur qui trace l'état du pays est itinérant et s'appuie sur ses sens . Un voyageur idéologue rédige cette enquête de pays qui permet de mettre en évidence les signes d'un bon gouvernement .

Les ministres de l'Intérieur vont avoir tout un ensemble d'exigences dont on peut repérer l'origine dans les réflexions de Volney sur les moyens à mettre en oeuvre pour avoir la connaissance d'un Etat .
I- D'abord , la regle de la tournée , de l'itinérance des commissaires du gouvernement dans les départements , envoyé révolutionnaire , commissaire du Directoire ou préfet . Ainsi, François de Neufchateau invite les commissaires du gouvernement à visiter leur département , "vous pourrez préparer dans ces tournées une bonne description de vos départements respectifs . C'est un service essentiel à rendre à la République que d'en faire bien connaître toutes les sections sous les divers rapports qui sont l'objet des recherches de l'économie politique" (François de Neufchateau , circ. du 27 Fructidor an VI) . L'envoyé est itinérant ,il enregistre ses déplacements qui se doivent d'être systématiques : le commissaire se doit d'aller dans le moindre recoin de son département , d'en découvrir tous les aspects , d'en visiter toutes les institutions remarquables .
2- La deuxième règle est de ne s'en remettre qu'à ses propres sens . C'est dire que l'envoyé doit éviter toute délégation , toute représentation et ne s'en remettre qu'avec la plus grande circonspection à ses subordonnés , et à l'activité des administrations locales . Il se doit d'agir lui-même , et de ne parler pratiquement, comme le voyageur de Volney , que des montagnes qu'il a gravies, des rivières qu'il a canotées, et des observations et des mesures qu'il a lui-même effectuées.

3 - La troisième règle est une règle de connaissance .
" L'art de s'instruire, c'est avant tout un art de questionner "
(Volney , Questions de statistique à l'usage des voyageurs in Oeuvres,1846)
A l'instruction perpétuellement ouverte du préfet , hommes et choses doivent répondre . L' envoyé est ainsi toujours interrogatif ; il se doit d'entendre les différents témoignages , les diverses réclamations des habitants et de bien observer les configurations du relief, les particularités du climat ou les ressources géologiques . Il se doit d'éviter les"froids calculs", les"théories" (Lucien Bonaparte) et doit faire appel avant tout à ses sens et non " à la glace irrégulière de l'entendement humain " qui est cause , selon Volney, de l'infériorité de l'Histoire , science en partie imaginative , par rapport à sa statistique , science des faits et histoire analytique . L 'envoyé doit donc procéder à un cumul d'expériences personnelles, et assortir d'un coefficient modérateur toute expérience qui s'appuyerait sur la tradition ou l'histoire .
4 - Quatrième règle , celle du jeu de démarquage que doit pratiquer l'envoyé et qui est du type de celui d'un voyageur par rapport aux habitants d'un pays .

D'un côté, le commissaire ou le préfet est un étranger , un homme sans attaches avec le département dont il va avoir la charge . De même que le voyageur , il se doit de ne rien connaître avant son arrivée dans le pays et de conserver une hétérogénéité originelle d'avec ses habitants .

D'un autre côté , l'envoyé applique le précepte volneyen , qui dans un souci " d'étude du moral des habitants" , prescrit que le voyageur "communique avec les hommes qu'il veut approfondir , épouse leurs situations ,afin de sentir quels agents influent sur eux, quelles affections en résultent " . Le préfet ou le commissaire doit lui aussi vivre dans le pays , communiquer avec ses habitants , se plier aux coutumes locales .

Il s'agit bien sûr d'une figure quelque peu idéale du préfet rédigeant son mémoire : cas où les techniques de récolement administratif n'interviendraient que dans la constitution d'une première documentation qui ne serait pas utilisée en tant que telle dans la rédaction du mémoire , cas où l'idéologie aurait le monopole des références philosophiques . En pratique , le préfet s'en est souvent remis à un commis ou à une société savante, ce qui confère aux mémoires , parfois une tonalité administrative traditionnelle ou alors une tonalité revendicative ,étant le fait de défenseurs d'intérêts locaux voire d'opposants à la politique officielle ; c'est le cas du préfet du département du Léman, par exemple , qui confie la rédaction de son mémoire à l'anglophile Société Economique de Genève et à Sismondi .

A l'époque de Chaptal , le bureau s'est plaint du manque d'homogénéité des premiers mémoires reçus , du peu d'utilité pratique, du manque de soin apporté à leur confection , ce qui l'a amené à proposer des questionnaires-types et des tableaux normés qui devaient soit aider à la rédaction du mémoire , soit s'indexer dessus , quand il s'agissait de comptes périodiques .

3 / Pour terminer ce survol de la Statistique Générale du ministère de l'Intérieur , il nous reste à dire quelques mots de la période impériale et du processus qui va amener à abandonner

le principe du voyageur statiticien (pour le service central de statistique du gouvernement , le "tout voir , tout entendre" de Villermé ou les voyages de Leplay chez les ouvriers européens sont là pour nous rappeler combien cette tradition du voyage statistique est vivace au dix-neuvième siècle) et la fermeture du bureau de la statistique le I^er Septembre I8I2 .

Après la proclamation de l'Empire , un premier courant va proposer une utilisation pragmatique des informations recueillies par le Bureau . Ce courant interne à l'administration impériale expose sa conception de la Statistique en ces termes : "Lorsque la Statistique de tous les départements français aura été publiée (...) alors le chef de l'Etat , connaissant parfaitement les hommes et les choses , instruit des moeurs , du caractère , des besoins et de l'aptitude des uns , de la valeur , des avantages ou de l'insuffisance des autres, pourra combiner , avec plus de certitude encore et plus de sécurité , ses opérations, ses lois , ses réglements ; (...) balancer d'une main sûre et inflexible , leurs intérêts toujours différents et souvent opposés , pour procurer l'intérêt commun et de l'Etat et des individus qui le composent ..." (Rivoire , annuaire du département de la Somme ,I806)

Ce courant est favorable à la continuation de la publication des mémoires des préfets . Il s'oppose à une statistique qui utiliserait les méthodes d'exposition de l'arithmétique linéaire de Playfair en défendant la conception ,plutôt germanique, d'une statistique - description de type littéraire des "forces réelles", dit Peuchet , d'une nation .

Le deuxième courant, qui va bientôt triompher le I^er Janvier I806, date de l'arrêt de la publication officielle des mémoires des préfets , est partisan de l'utilisation de tableaux chiffrés , de comptes d'établissements industriels , de comptes départementaux périodiques et détaillés . Le compte périodique faisait en quelque sorte partie des annexes des mémoires préfectoraux : Champagny fait passer au premier plan la rédaction de ces tableaux numériques qui répondent aux exigences immédiates des divers services ministériels, comme celles du recrutement pour la Guerre, du ravitaillement pour l'Intérieur, de la collecte des impôts pour les Finances, etc...

Somme toute, c'est sous l'Empire que le principe d'une découpe par le département ministériel commence à remplacer peu à peu celui du département -juridiction préfectorale . En témoigne l'esprit de la réforme Montalivet : elle supprime le bureau de statistique, auquel on reproche "un travail trop théorique" et"d'avoir été conçu dans des vues trop étendues parce qu'elles embrassaient un trop grand nombre de détails" .La statistique de Montalivet se veut un résumé pragmatique de l'ancienne statistique générale . Pour cela, nous dit Montalivet , une direction de la statistique n'est plus nécessaire : chaque service doit s'occuper de ses propres statistiques , "on ne doit plus séparer la recherche des faits , de l'application de leur connaissance "et confier la statistique à d'autres hommes "que ceux que la pratique journalière des diverses parties d'administration mettait seuls à portée d'en exercer une critique sage et d'en appliquer les résultats " .

D'autre part , Montalivet , dans ses "exposés de la situation de l'Empire" , publie le compte rendu des finances de la France , perpétuant la tradition neckerienne , ainsi que de nombreux tableaux chiffrés issus des statistiques particulières des ministères . Il fallait voir , dans ces divers tableaux , qui indiquent ,par

exemple , l'accroissement du nombre des élèves dans l'Instruction publique ou la réduction du nombre des procès criminels , autant de signes d'un bon gouvernement :

" Vous verrez, dit Montalivet en commençant son exposé de I8I3 , que la population a continué de s'accroître , que notre industrie a fait de nouveaux progrès , que jamais les terres n'ont été mieux cultivées, les manufactures plus florissantes ; qu'à aucune époque de notre histoire , la richesse n'a été plus répandue dans les diverses classes de la Société ."

C / Vers la réinstauration d'un bureau de la statistique générale : la statistique de Paris sous la Restauration .

Formellement , les " Recherches statistiques sur la ville de Paris et le département de la Seine " se situent dans le double lignage du mémoire départemental et de la statistique de Montalivet . Du mémoire départemental , elles en possèdent la dimension du champ d'investigation , de la statistique Montalivet , la présentation des faits statistiques sous forme de tableaux chiffrés . Ces recherches reprennent certaines divisions traditionnelles du mémoire départemental (Topographie, population , agriculture, industrie,...) qui introduisent, pour le premier volume publié en I82I , soixante deux tableaux numériques sur des thèmes aussi variés que les crues de la Seine , les morts violentes , les faillites, les ventes mobilières, l'éclairage public,les services de nettoiement de la ville , etc ... Elles comprennent également , répartis dans les quatres volumes: d'une part , le compte-rendu du recensement de Paris en I8I7 ,effectué par Chabrol, préfet de la Seine , d'autre part, quatre mémoires du savant Fourier (notions générales sur la population, histoire de la population de la ville de Paris depuis la fin du dix-septième siècle, et et deux articles sur les résultats moyens déduits d'un grand nombre d'observations) .

Chabrol et Fourier sont les figures de proue du groupe des administrateurs savants de la Restauration . Ils ont tout deux acquis une expérience de gouvernement , d'abord en participant à la campagne d'Egypte , en tant que membre de l'Institut du Caire, puis en assurant les fonctions de préfet sous le Consulat et l'Empire . Fourier a été le secrétaire général de l'Institut d'Egypte et était plus particulièrement chargé des relations entre l'armée française et les princes arabes et égyptiens et de l'administration générale du pays . A ce titre , il avait même été nommé par Kleber président d'un "bureau de renseignements sur l'état moderne de l'Egypte" le 20 novembre I799 (28 Brumaire an VIII) .

Chabrol et Fourier participèrent tous deux à la grande entreprise statistique de l'Institut du Caire ,la description de l'Egypte , qui se propose , dit Fourier dans l'introduction , de "distinguer les avantages propres à l'Egypte et d'observer , avec beaucoup de soin , le pays qui allait être soumis à une administration nouvelle " . Chabrol , dans un "essai sur les moeurs des habitants modernes de l'Egypte " inclus dans le dix-huitième tome de la Description de l'Egypte , y trace un tableau des "moeurs domestiques et des habitudes sociales", et décrit les villes égyptiennes, avec leurs festivités, leurs souks , comme un milieu communautaire .

I/ Ces administrateurs savants ne posent plus le problème d'un contrôle de l'appareil administratif par des assemblées locales comme les constitutionnalistes ou par l'opinion publique comme les idéologues . Ils défendent la légitimité d'un gouvernement s'il concourt à la prospérité et à la félicité publiques. Fourier, par exemple, décrit les princes égyptiens, archétypes du mauvais gouvernement: "Dépourvus de prudence et de lumières, ils ne savent pas affermir leur pouvoir et se hâtent d'en jouir. Ils oppriment toute industrie, abandonnent ou détruisent les canaux et les monuments publics ... Les germes précieux d'une prospérité nouvelle se développeraient rapidement, s'ils étaient fécondés par le génie de l'Europe et les bienfaits d'un gouvernement sage et puissant."
De même dans l'"Essai sur la philosophie des Sciences" d'Ampère la thèse d'une légitimité naturelle du gouvernement se trouve défendue.
Dans sa classification des sciences , la "cybernétique" , l'art de gouverner, se définit comme un"art d'améliorer le social" , et la statistique comme la science permettant de constater la prospérité et la félicité publiques grâce à une investigation numérique .

Ce n'est plus tellement le désir de puissance , l'incurie ou la malice de l'administrateur qui sont à craindre , ni l'inscience du préfet ou les opinions cahotiques des assemblées , mais des mauvais effets sur l'état moral de la population ; ainsi , le tableau chiffré des suicides est un signe de cet état moral ou du degré d'énervement des habitants , si l'on adopte la terminologie de Dupin .

Les "Recherches statistiques ..." se proposent de fournir des "résultats généraux" aux calculs de l'économie politique , résultats qui serviront aussi à fonder des"opinions sages et des propositions utiles" et "un jugement raisonnable sur les institutions publiques" .
2/ L' investigation numérique se base sur l'impossibilité d'un dénombrement exhaustif ; mais si le statisticien du dix-huitième siécle palliait à ce qu'il considére comme une insuffisance curable de la pratique par l'emploi de multiplicateurs , il s'agit ici d'une discussion des degrés de précision , de la validité d'une énumeration nécessairement mal ajustée . Elle se fonde également sur une certaine naturalité des institutions publiques qui sont ses objets privilégiés , naturalité défendue à la même époque par Laborde dans son livre de l'esprit d'association et qui s'oppose aux thèses contractualistes qui étaient encore celles de Roederer et Montalivet .

La première tâche à laquelle se consacrent Chabrol et Fourier est d'effectuer une mesure de la population .
Rousseau avait proposé que l'accroissement de la population soit le signe privilégié de l'excellence d'un gouvernement ; cette idée présidait encore la statistique de Montalivet , puisqu'il entamait son exposé avec la tendance de la population . Dans "les Recherches statistiques , la population est une fonction " des propriétés du climat , de la richesse du sol et de l'état politique de la nation ". Etant régie par un principe d'équilibre , elle ne saurait servir d'indice de la prospérité publique . Fourier suggére de prendre comme indice le progrès de la durée moyenne de vie , qui, dit-il, a une "valeur très faible dans les lieux où la civilisation n'a pas encore pénétré " , mais" qui est beaucoup plus grande sous l'influence d'un gouvernement sage " .

Si le démographe du dix-huitième siècle recherchait une population stable échantillon , ici le dénombrement est du ressort des techniques de mesure par listage d'un objet fluant . Le recensement de Paris

exécuté en fevrier I8I7 remplace les états numériques des habitations , utilisés jusqu'alors dans les dénombrements - la question posée par le recenseur était " Combien par foyer ?" - par des listes nominatives - la question est maintenant " qui habite ici ? " et comporte dans sa réponse la désignation du sexe , l'état de mariage , l'âge et la profession .

Cette question "qui?" est plus une interrogation démographique que policière . L' opération "recensement" menée par I50 agents recrutés spécialement double des listes d'état civil et de renseignements policiers très complètessur Paris , est donc une manifestation de la spécificité d'un savoir statistique fondé sur l'investigation numérique par rapport aux techniques administratives traditionnelles . Et à la règle policière du domicile, demeure légale, le recensement de I8I7 substitue la règle d'habitation pendant la nuit , demeure habituelle .

Les tableaux chiffrés étaient du ressort , chez Montalivet , d'une séméiologie du bon gouvernement ; ils présentent maintenant des résultats généraux " vrais en eux-mêmes" , nous dit Fourier . Des effets compensés jouent à un niveau inter-atomistique de telle sorte que la considération d'ensembles d'objets , de populations les plus grandes possibles optimisent les effets bénéfiques issus de l'addition de micro-phénomènes compensatoires .
La vérification des résultats généraux peut être faite en "divisant fortuitement , dit Fourier , la série de ces observations en diverses parties et en comparant les valeurs que l'on déduit séparément de chacune de ces parties " . C'est cette vérification réflexive d'une série de données sur elle-même qui permet , entr'autres , que les résultats soient "vrais en eux-mêmes " .

La statistique acquiert ainsi un nouveau statut de scientificité . Dans le même temps , la création de la Société de Géographie fait de même pour la vieille enquête de pays .